

RECURRENT OR CHRONIC URTICARIA IN THOROUGHBRED RACE-HORSES : CLINICAL OBSERVATIONS

URTICAIRE RÉCIDIVANTE OU CHRONIQUE CHEZ LE PUR-SANG À L'ENTRAÎNEMENT : CONSTATATIONS CLINIQUES

M. Volland-Francqueville, DMV ⁽¹⁾ , Sabbah A, Pr. ⁽²⁾

Summary

Recurrent or chronic urticaria seems to be a food allergy in thoroughbred race-horses during the training season. In resistant cases, allergologic techniques will be required to determine aetiology. Intradermal skin tests with fresh allergenic food may cause syndromic reaction as urticaria and akin to enteritis in some horses. In most cases, an elimination of the allergen responsible brings a rapid and long-lasting result. Study about 22 cases.

Key-words : Horse - Allergy - Skin test - Syndromic reaction - Enteritis.

Résumé

L'urticaire récidivante ou chronique chez le pur-sang à l'entraînement semble bien être une allergie alimentaire. Dans des cas rebelles, des techniques allergologiques peuvent souvent déterminer l'étiologie. Les tests cutanés par IDR aux aliments frais provoquent des réactions syndromiques urticariennes et de type entérite chez certains chevaux. L'éviction alimentaire ciblée montre une efficacité rapide et durable dans la plupart des cas. Étude de 22 cas.

Mot-clés : Cheval - Allergie - Test cutané - Réaction syndromique - Entérite.

INTRODUCTION

L'urticaire aiguë ponctuelle est observée occasionnellement chez des chevaux de tout âge et de toutes disciplines. Quelques fois un médicament peut être reconnu comme le facteur déclenchant, mais généralement la cause demeure non déterminée. Cédant rapidement sous traitement symptomatique, ces épisodes restent sans suites. L'urticaire récidivante des chevaux ayant des antécédents d'épisodes fiévreux et infectieux ou d'autres étiologies se référant à la médecine interne n'est pas incluse dans cette étude.

Chez les chevaux de courses, notamment chez les galopeurs, on observe des urticaires d'un autre type. Des chevaux sans antécédents particuliers, en bonne santé, en période d'entraînement ou de course, présentent des poussées d'urticaire généralisée, récidivantes ou chroniques. Celles-ci cèdent bien sous corti-

costéroïdes, mais rechutent aussitôt à l'arrêt de ceux-ci. Ces chevaux généralement "prêts à courir", mais couverts de papules, ne peuvent être présentés au départ des courses, d'où la nécessité d'une investigation allergologique.

POPULATION ET MÉTHODES

Vingt-deux chevaux (dont 20 pur-sangs et un trotteur à l'entraînement, ainsi qu'un reproducteur selle français), soit 15 entiers et 7 juments, âgés de 2 à 6 ans, nous ont été référés pour un bilan allergologique suite à une urticaire généralisée récidivante ou chronique datant depuis 21 jours à 4 ans, avec une moyenne de 208 jours. Parmi les 20 pur-sangs examinés, 18 venaient de Chantilly. Trois chevaux avaient des antécédents d'ulcères gastriques, un cheval avait également un problème récent de toux. Tous avaient des capacités physiques remarquables et ne montraient qu'exceptionnellement des baisses de forme ou d'état général. Ils avaient généralement été traités à répéti-

⁽¹⁾ Clinique équine des Vignes La Bienboire - Saint-Hilaire Saint-Florent - F-49400 Saumur.

⁽²⁾ Laboratoire Pasteur-Cerba - 95066 Cergy-Pontoise cedex 9.

tion avec des corticostéroïdes. Certains avaient bénéficié en vain de divers changements alimentaires ou environnementaux.

RÉSULTATS

Lors du bilan allergologique, des tests cutanés en IDR ont permis d'identifier l'étiologie dans 21 sur 22 cas. Pour 18 chevaux, il s'agissait d'un ou de deux trophallergènes dont l'exploration cutanée a été suivie d'une réaction syndromique très nette pour huit chevaux (céréales, granulés, foin de certaines régions, complément minéral vitaminé...).

La réaction syndromique chez le cheval s'exprime non seulement par une poussée d'urticaire (8/22) dont les papules augmentent sensiblement de taille et de nombre, mais peuvent aussi s'accompagner d'un prurit et d'un "agacement" subit. Encore plus caractéristique de cette réaction syndromique, l'apparition de



Photo 1



Photo 2

troubles digestifs sous forme d'un bâillement ostensible (1/22) et d'une émission de fibrine (6/22) exprimée par un mucus épais sur les crottins et dont l'apparition varie entre 30 minutes à deux heures. Ces signes digestifs d'émission de fibrine sont objectivement comparés à celles de crottins normaux avant les tests (témoins) (photos 1 et 2).

Dans trois cas (tableaux 1, 2 et 3), nous avons mis en évidence la responsabilité d'un aéro-allergène : acariens. Pour un cheval, aucune hypersensibilité n'a été décelée.

	N	Positif	Réactions syndromiques	Douteux	Négatif
Aliments	192	35	7	19	138
Acariens	6	5	1	1	0

Tableau 1 : Allergènes expertisés.

	N	Positif	Réactions syndromiques	Douteux	Négatif
Artichaut	3	0	0	0	3
Avoine	27	8	0	2	18
Carottes	10	0	0	0	10
CMV	5	2	1	0	3
Copeaux	3	0	0	1	2
Floconnés	4	3	1	0	0
Foin canadien	3	1	0	0	2
Foin de Crau	5	2	1	1	2
Foin français	18	2	1	3	13
Foin enrubanné	1	1	1	0	0
Foin moisi	1	1	0	0	0
Graines de lin	13	0	0	3	10
Granulés	6	1	0	0	5
Luzerne	18	8	1	0	10
Maïs	3	0	0	0	3
Orge	26	1	0	2	23
Orge germé	2	1	0	0	1
Paille	13	2	1	4	7
Pomme	4	0	0	0	4
Soja graine	7	0	0	0	7
Soja huile	4	0	0	0	4
Son	14	2	0	2	10
Topinambour	1	0	0	0	1
Vinaigre de cidre	1	0	0	1	0

Tableau 2 : Trophallergènes explorés.

	N	Positif	Réactions syndromiques	Douteux
<i>Acarus siro.</i>	1	1	0	0
<i>Dermatophagoïdes farinae</i>	4	4	1	0
<i>Tyrophagus</i>	1	0	0	1

Tableau 3 : Allergies aux acariens.

Les tests cutanés doivent être pratiqués un à un, ce qui implique une longue consultation dont la durée peut atteindre 3 heures 30.

TRAITEMENTS

Les traitements envisagés ont été :

■ Symptomatiques (tableau 4) :

AIS /AINS (flunibine) pendant 1-4 jours	7 /22
Pansement intestinal pendant 1 mois, sauf pour un cheval où le pansement a été répété une 2 ^e fois	13/22

Tableau 2 : Mélange de bentonite et diverses plantes médicinales ou Ekygard®.

■ Étiologiques : une éviction allergénique ciblée a été réalisée chez 21 sur 22 chevaux.

Les résultats sont exprimés dans le tableau 5 qui suit :

Suivi à long terme	19/22
Pas d'informations	3/22
Rémission en 48 –72 heures sans rechute	17/18
Nouvelle sensibilisation après neuf mois et nouvelle investigation puis éviction ciblée donnant une rémission durable	1/19
Echec ➡ réforme	1 (allergie au foin)
Réintroduction possible de l'aliment lors d'allergie alimentaire 1-6 mois après l'éviction.	17/18

Tableau 5

DISCUSSION

L'observation de réactions syndromiques (déclenchement ou aggravation des symptômes cliniques 10 à 20 minutes suivant l'injection en IDR de 0,05 ml de l'allergène alimentaire dilué à 25% dans du sérum physiologique) est une preuve objective de la responsabilité allergénique de l'aliment à l'origine des urticaires chez ces chevaux. L'émission de crottins couverts d'une couche de fibrine pendant les tests cutanés a été fréquemment observée par rapport à des témoins négatifs.

Ce dépôt de substance inflammatoire a été interprété comme une activation d'une entérite latente coexistante et signe de souffrance aiguë. L'apparition de signes digestifs lors des tests cutanés, notamment chez des chevaux qui ne présentaient pas de pathologie digestive, a permis une meilleure compréhension des mécanismes physiopathologiques.

HYPOTHÈSES PHYSIOPATHOLOGIQUES

■ L'alimentation normale du cheval de course s'est modifiée :

➤ les rations alimentaires des chevaux de courses contiennent une quantité importante d'avoine, d'orge ou d'autres aliments végétaux énergétiques qui ne constituent pas l'alimentation strictement herbivore ;
➤ le stress répété voire permanent, lié à la situation d'entraînement, favorise sans doute l'installation d'une entérite, comme cela est décrit pour les ulcères gastriques chez le cheval de course. L'entérite latente pourrait augmenter la perméabilité de l'intestin et favoriser le passage des allergènes alimentaires, induisant ainsi une hypersensibilité à l'origine des poussées urticariennes.

Par ailleurs, l'éviction du ou des aliments allergisants est indispensable pour rétablir l'état physiologique de la muqueuse et pour que celle-ci redevienne une barrière naturelle. Le traitement symptomatique de l'entérite peut s'avérer nécessaire et ainsi raccourcir le délai de l'éviction, ce qui est fortement souhaitable lors d'une allergie à un aliment indispensable à la nutrition du cheval.

Nous avons objectivement constaté une amélioration clinique en 48 h à 72 h chez cinq chevaux sur dix-huit (27%), par la simple éviction alimentaire sans aucun pansement intestinal ;

➤ enfin l'effort physique associé à une allergie alimentaire peut aussi expliquer ces poussées d'urticaire.

CONCLUSION

L'urticaire récidivante ou chronique chez le pur-sang à l'entraînement est le plus souvent liée à une allergie alimentaire. D'où l'intérêt d'une investigation allergologique par tests cutanés par IDR pour la totalité des aliments consommés par le cheval. Ces IDR sont réalisées à partir d'aliments frais dilués à 25 % dans du sérum physiologique.

LA RESPONSABILITÉ ALLERGÉNIQUE A ÉTÉ OBJECTIVÉE :

- l'apparition d'une réaction syndromique illustrée par la recrudescence de l'urticaire, du prurit, du bâillement souvent décrit au cours de souffrances gastriques ;
- l'apparition d'une couche de fibrine dans les crottins pendant les tests a été une constatation nouvelle et non-décrite ;
- l'amélioration clinique après suppression du ou des aliments, souvent obtenue dès la 48^e heure de l'éviction.

Cette recherche allergénique a pu concerner des aéro-allergènes dans 3 cas sur 22. La seule éviction (litière, tapis mural de boxe) des acariens, sans immunothérapie spécifique, s'est révélée suffisante pour entraîner une disparition durable de l'urticaire.

BIBLIOGRAPHIE

1. Miyazawa K., Ito M., Ohsaki K. - An equine case of urticaria associated with dry garlic feeding. *J Vet Med Sci.* 53(1991) (4): 747-8.
2. Francqueville M., Sabbah A. - Chronic urticaria in sports horses. *Allerg Immunol (Paris)* (1999). 31(6): 212-3.

3. Jose-Cunilleras E., Kohn C.-W., Hillier A., Saville W.-J., Lorch G. - Intradermal testing in healthy horses and horses with chronic obstructive pulmonary disease, recurrent urticaria, or allergic dermatitis. *J Am Vet Med Assoc.* (2001) 219(8): 1115-21.
4. Francqueville M., Sabbah A. - Urticaire chronique chez le cheval de sport (1999) *Proceeding, GTV F-Nantes.*
5. Evans A.-G., Paradis M.-R., O'Callaghan M. - Intradermal testing of horses with chronic obstructive pulmonary disease and recurrent urticaria. *Am J Vet Res.* (1992). 53(2): 203-8.
6. Rees C.-A. - Response to immunotherapy in six related horses with urticaria secondary to atopy. *J Am Vet Med Assoc.* (2001) 218(5): 753-5.
7. Lorch G., Hillier A., Kwochka K.-W., Saville W.-J., LeRoy B.-E. - Results of intradermal tests in horses without atopy and horses with atopic dermatitis or recurrent urticaria. *J Am Vet Assoc.* (2001) 218(8): 1314-22.



ALLERGIES ET COSMÉTIQUES

ANNIK PONS-GUIRAUD, MARTINE VIGAN

ÉDITION : EXPANSION SCIENTIFIQUE FRANÇAISE

Allergies et Cosmétiques

Annik Pons-Guiraud
Martine Vigan

 Expansion Scientifique Française

INSTITUT UCB DE L'ALLERGIE

L'allergie, dont l'incidence s'est accrue depuis plus d'une décennie, constitue à ce jour un véritable fléau mondial. Rien qu'en Europe et aux États-Unis, il y a plus de 50 millions de personnes qui souffrent d'allergie. Sur notre continent, un individu sur quatre subit ou subira un problème allergique.

Tout le malheur du sujet allergique commence dès sa sensibilisation.

Rarement fatale, l'allergie atteint cependant jeunes et vieux et ce sous différentes formes. Mêmes les premières années de la vie ne sont pas épargnées par ce handicap.

L'allergie aujourd'hui se profile comme un problème de santé publique, rendu plus aigu dans les pays industrialisés où l'on identifie la multiplicité des facteurs qui interviennent dans l'évolution de la maladie allergique.

L'attention portée à l'environnement socio-professionnel comme familial, à la pollution et aux conditions d'habitat souligne l'intérêt qu'il y a de combattre l'allergie qui paralyse ceux qui en sont touchés en marquant profondément leur destinée.

UCB a décidé d'être l'un des acteurs de la lutte contre cette maladie en créant un Institut indépendant européen qui compte aujourd'hui 2 700 membres adhérents en France.

Apprendre à bien connaître et à mieux vivre son allergie, tel est l'un des objectifs de cet Institut.

Le rôle de formation et d'information du corps médical et des patients a été privilégié. L'Institut UCB de l'Allergie, par ses bourses d'études octroyées à de jeunes cliniciens hospitaliers, souhaite favoriser l'acquisition et les échanges de connaissances dans ce domaine. Des brochures, livres, cassettes vidéo et audio sont à la disposition des praticiens, spécialistes ou généralistes. Des informations pratiques destinées aux patients aident à leur éducation et leur permettent de mieux faire face à l'univers hostile auquel ils sont confrontés.

Telle est l'ambition de l'Institut UCB de l'Allergie. Dans cette intention, UCB Pharma, par sa longue expérience en recherche allergologique, soutient cette vocation.

L'Institut a engagé cette bataille avec des hommes de sciences au service des patients allergiques.